

Le Quatuor Zahir vous propose un moment musical autour de la danse, un voyage dans le temps et dans l'espace, à travers deux arts aussi riches que familiers. Ce programme s'articule autour d'une pièce du compositeur contemporain Thierry Escaich, un itinéraire musical à travers la valse, le tango, le disco et le be-bop, intitulée « Le Bal ».

Cette balade nous amènera à explorer une succession de danses typiques et emblématiques de différentes cultures.

Astor Piazzolla (1921-1992) : Four, for Tango | 1987

Cette pièce a été composée en 1987 à la demande du quatuor à cordes américain Kronos Quartet par le grand maître du *Tango nuevo*, Astor Piazzolla. On y retrouve l'esprit de la danse argentine emblématique, mêlé d'inventions rythmiques et contrapuntiques.

Gabriel Pierné (1863-1937) : Introduction et Variations sur une ronde populaire | 1934

Pierné a dédié cette oeuvre au Quartet Marcel Mule, ensemble qui a favorisé le retour en faveur du saxophone auprès du grand public. On y retrouve la grande palette d'expressions caractéristique de Pierné. Dans l'introduction, un thème populaire d'allure vive se glisse subrepticement puis donne lieu à des variations, entrecoupées de "divertissements" où revient le motif de l'introduction.

Thierry Escaich (né en 1965) : Le Bal | 2003

Organiste et compositeur, Thierry Escaich est l'auteur d'une centaine d'œuvres. Il compose pour les effectifs les plus divers, de l'instrument solo à l'orchestre symphonique et à l'oratorio, en passant par de nombreuses pièces de musique de chambre et vocales.

"Une scène vide, encore baignée dans une luminosité faiblissante. Par moment, des souvenirs de bals passés surgissant avec leur cortège de couples enlacés, de rythmes trépidants et répétitifs... Puis cette image se brouille avant de se diluer dans le plan fixe initial.

C'est ainsi que l'on pourrait dépeindre cette pièce pour quatuor de saxophones, tirée de cinq Scènes de bal pour quatuor à cordes et recomposée d'après le lointain souvenir du film homonyme d'Ettore Scola. Une valse, un tango, un slow, et enfin une danse plus « disco » prennent forme au niveau du matériau compositionnel, puis se diluent dans des espaces d'attente et de transformation des éléments structurels tenant lieu de liaisons entre les différentes danses.

Si la clarté et la vitalité, ainsi qu'une certaine figuration de foisonnement orchestral caractérisent la pièce, le centre dramatique de la pièce sera la partie centrale du slow, avec sa basse obstinée et pesante surplombée d'une polyphonie dense qui laissera une marque indélébile jusqu'au dénouement de la pièce." Thierry Escaich

Thierry Escaich (né en 1965) : Tango Virtuoso | 1991

On revient au tango (presque) classique dans cette pièce virevoltante qui met en valeur le brio des musiciens.

Astor Piazzolla (1921-1992) : Violentango | 1974

Comme toujours chez Piazzolla, on retrouve le tango argentin réinterprété avec des harmonies sophistiquées dans ce morceau évocateur de la violence qui agite la bouillonnante Buenos Aires. C'est le pendant du célèbre *Libertango*.

Leonard Bernstein (1918 – 1990) : West Side Story (medley) | 1957

Pianiste et chef d'orchestre hors-pair, il acquiert rapidement une réputation internationale grâce à ses multiples talents musicaux, et notamment celui de compositeur. Considéré par beaucoup comme un génie, Leonard Bernstein dirigea plus d'un millier de concerts du New York Philharmonic Orchestra. Il composa trois symphonies, deux opéras, des ballets et comédies musicales. Nous retrouvons ici les plus beaux thèmes de l'une de ses partitions les plus populaires, "West Side Story", initialement destinée à la comédie musicale homonyme présentée sur Broadway, mais qui servit également pour le film, sorti sur les écrans français en 1962.

Alexander Glazounov (1865-1936) : Novelette n°1 "Alla spagnola" | 1886

Glazounov a à peine vingt ans lorsqu'il écrit ses 5 Novelettes, courtes pièces pour quatuor à cordes. Profondément marqué par le voyage à travers l'Europe qu'il vient de faire avec son maître, Nikolai Rimski-Korsakov, le jeune homme compose une œuvre romanesque et rêveuse. D'une novelette à l'autre, les rythmes et les sonorités évoquent tour à tour l'Espagne, l'Asie centrale, la Hongrie... Glazounov deviendra internationalement célèbre et découvrira bien plus tard la sonorité des saxophones dans les clubs de jazz de St Germain, en 1932.

Alexis Ciesla (né en 1967) : Rhapsodish

Rendez-vous en Europe centrale avec cette rhapsodie klezmer du clarinettiste et compositeur Alexis Ciesla. Très investi dans les musiques traditionnelles et improvisées, Alexis Ciesla nous fait voyager au travers des rythmes et des sonorités.

Une idée qui surgit, une personne que l'on rencontre, et subitement cela nous apparaît comme évident. C'est l'essence même du Zahir, ce mot arabe qui désigne « ce qui est apparent, explicite », ou encore une chose qui une fois connue, occupe toutes nos pensées.

Née en 2015, cette jeune formation se produit déjà dans de nombreux festivals, en France et dans le monde mais c'est en 2017 que le Quatuor Zahir se distingue en remportant le 9ème Concours International de Musique de chambre d'Osaka (Japon), acquérant ainsi une reconnaissance sur la scène internationale. Ils ont depuis été invités au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Paris mais aussi aux Folles Journées de Nantes, au Festival de Radio France à Montpellier, aux festivals des forêts et de Sully, à l'Acropolis de Nice ou encore au Toppan Hall à Tokyo.

Soutenu par la fondation « Mécénat Musical Société Générale » et l'association Jeunes Talents, le Quatuor Zahir est également lauréat du concours international de musique de

chambre de la FNAPEC 2016 et parrainé par le pianiste Jean-François Zygel après son passage sur France2 dans l'émission « La Boîte à Musique ».

C'est bien le partage d'une même sensibilité, d'une exigence aiguë et le désir de renouveler le paysage musical qui unit cet ensemble. À l'image du héros romanesque du Zahir de P. Coelho qui part en quête d'un idéal romantique, ces quatre saxophonistes ont à cœur de faire évoluer le genre du quatuor. Que ce soit en interprétant le répertoire original, grâce à leurs rencontres avec de nombreux compositeurs comme Alexandros Markeas, Alexis Ciesla, et Nicolas Fox ou en collaborant avec de nombreux artistes : Jean-Charles Richard, Adèle Charvet, Jean-Denis Michat, Les chanteurs d'oiseaux, ces musiciens montrent là leur curiosité et leur créativité.

« Ce quatuor de saxophones écarte tous ses concurrents par son audace, la liberté du geste, une virtuosité naturelle et souple, sa ligne artistique, ses lumineux engagements...La couleur et la sonorité ronde et envoûtante subjuguent. Superbe complicité sonore du début à la fin. »

Classique News

Guillaume Berceau, saxophone soprano | Sandro Compagnon, saxophone alto | Florent Louman, saxophone ténor | Joakim Ciesla, saxophone baryton